

Public Sphere by Performance

Juliane Debeusscher



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8066>

DOI : 10.4000/critiquedart.8066

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliane Debeusscher, « Public Sphere by Performance », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8066> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8066>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Public Sphere by Performance

Juliane Debeusscher

- 1 Cet ouvrage livre les réflexions de deux membres du collectif de Belgrade Teorija koja Hada (Walking Theory), élaborées au cours d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers. Bojana Cvejić et Ana Vujanović y explorent les manifestations de l'idéologie politique dans l'espace public, étayant leur réflexion par des exemples puisés dans l'histoire des régimes fascistes et communistes du XXe siècle, de l'ethno-nationalisme serbe et du système capitaliste néolibéral. S'éloignant d'une critique linguistique de l'idéologie basée sur une analyse de l'acte discursif, elles suggèrent qu'elle est incarnée et performée par les corps, notamment sous la forme de chorégraphies collectives et individuelles.
- 2 L'ouvrage s'articule autour de trois notions ou combinaisons de notions que les auteures explorent en premier lieu historiquement, convoquant les pensées de Hannah Arendt, Judith Butler, Michel Foucault, Andrew Hewitt ou Richard Sennett, pour n'en citer que quelques-uns. Si la première partie diagnostique l'« éclipse » de la notion de public dans le présent, la seconde offre une comparaison de deux modèles historiques d'incarnation collective de l'idéologie dans la sphère publique : la chorégraphie sociale et le drame social. Alors que la première ne révèle l'existence et le rôle normatif de l'idéologie que dans ses moments de rupture ou de « trébuchement », le drame social, lui, rend visibles les conflits qui sous-tendent la société, ouvrant par là-même la possibilité d'une transformation réelle. Centrée sur le soi et le public, la troisième partie offre une critique éloquent du solo de danse comme figure paradigmatique de l'« auto-absorption » et de la célébration de l'auteur, marques du capitalisme néolibéral et de son hégémonie douce. Considérant avec suspicion l'idéologie universaliste du « personnel est politique », Bojana Cvejić et Ana Vujanović voient dans le collectif et la responsabilisation de l'auteur des vecteurs de re-politisation de la sphère publique.
- 3 Présentée comme le premier jalon d'une recherche en cours, cette réflexion est pourtant précise et rigoureuse, à la fois dans la définition de son sujet, l'articulation de ses références et la formulation d'une analyse matérialiste qui décrit brillamment les enjeux pratiques et conceptuels de ces technologies du corps.